

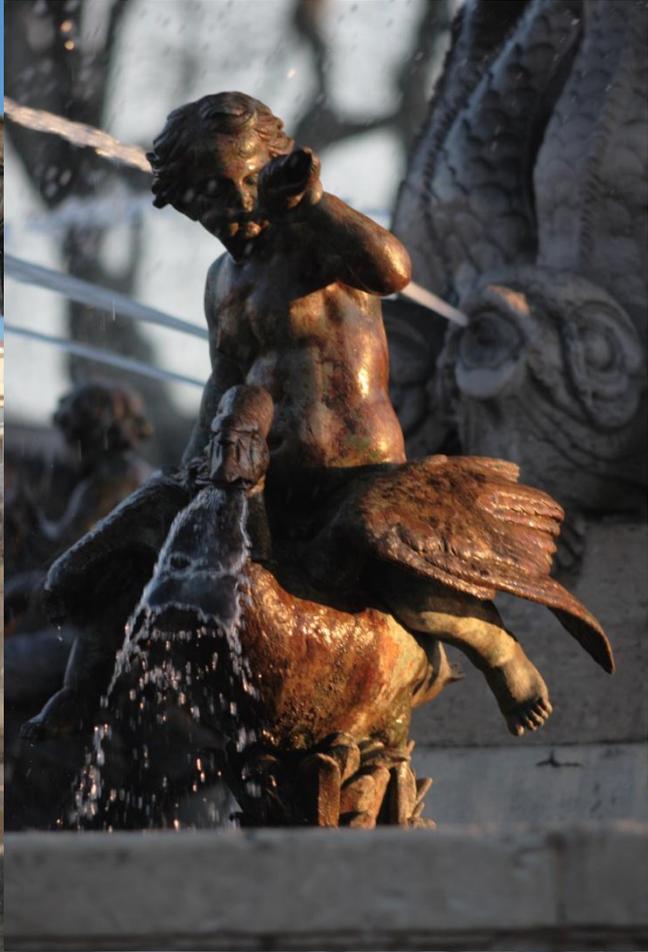
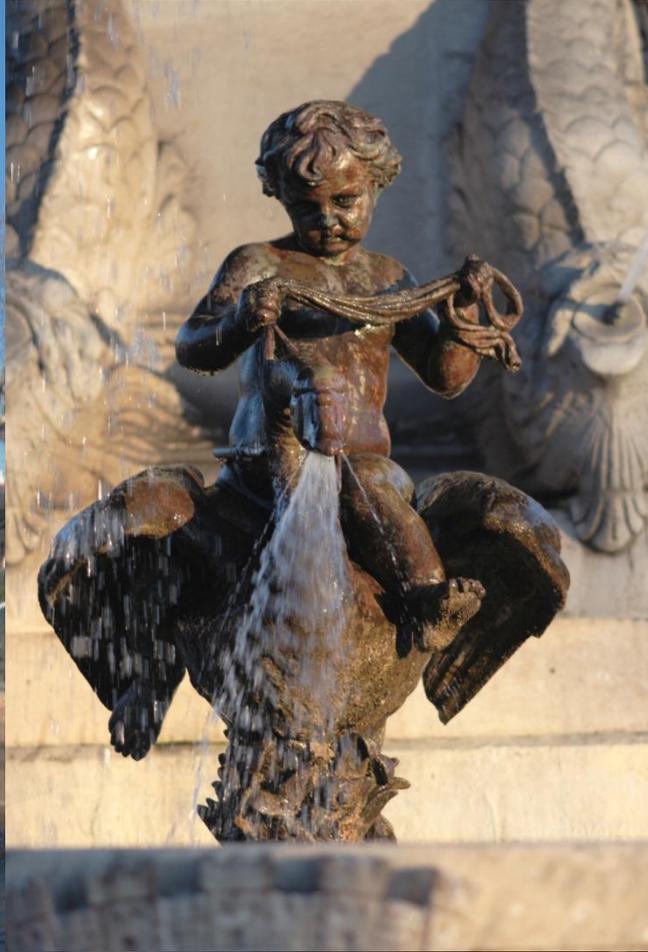
A photograph of the Fountain of the Three Fountains in Aix-en-Provence, France. The fountain features a central statue of a man and a woman on a pedestal, surrounded by a large, dark, bowl-shaped basin. Below the basin is a tiered base with four lion sculptures. The fountain is set in a public square with buildings and trees in the background under a clear blue sky.

RNBM

Aix-en-Provence

2010

Rendre le possible à nouveau disponible...



... multiplier les horizons



Mercredi 31 mars premiers horizons



Cité du livre

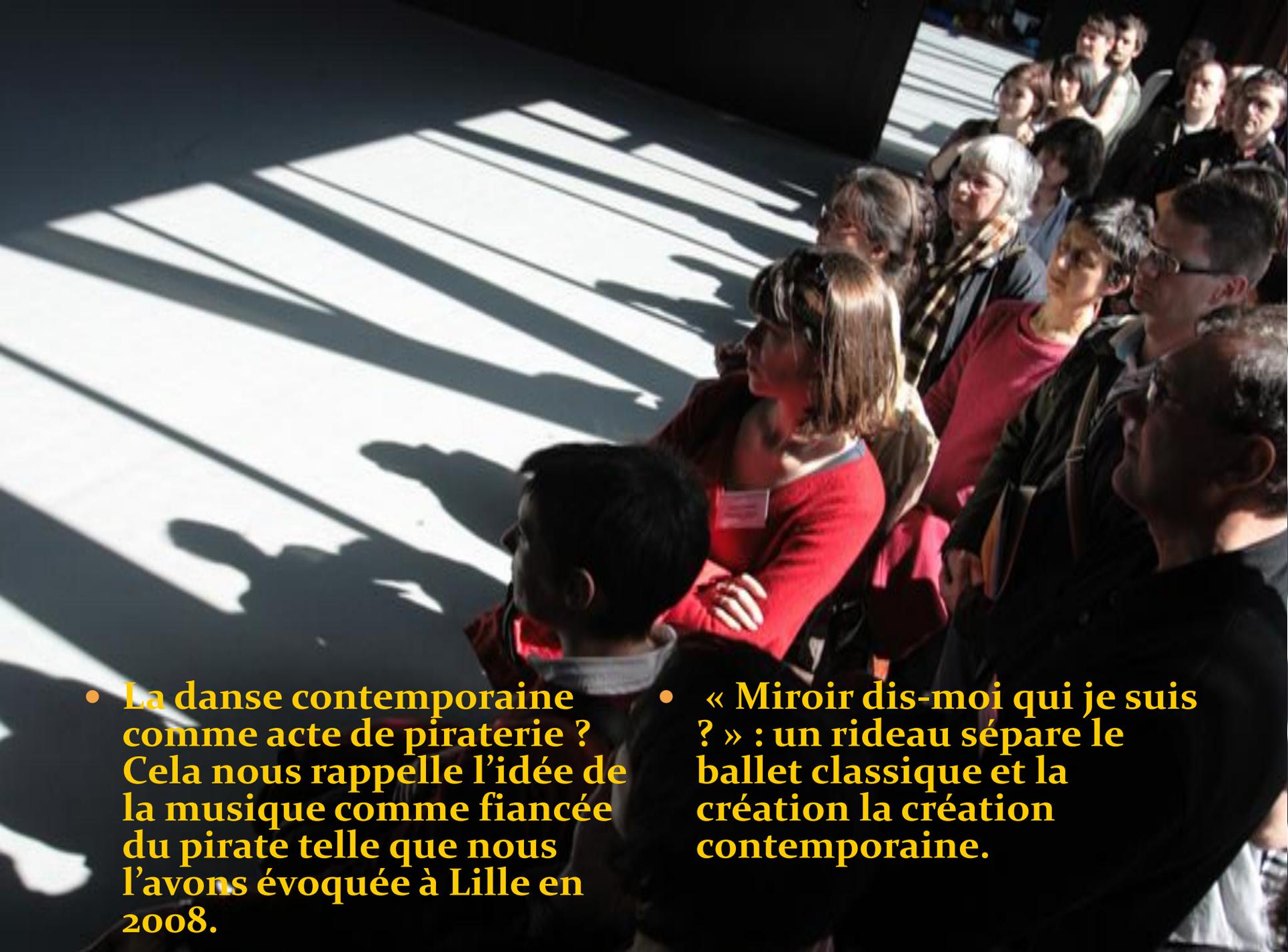




Grand théâtre d'Aix-en-Provence



Pavillon noir



- **La danse contemporaine comme acte de piraterie ? Cela nous rappelle l'idée de la musique comme fiancée du pirate telle que nous l'avons évoquée à Lille en 2008.**
- **« Miroir dis-moi qui je suis ? » : un rideau sépare le ballet classique et la création la création contemporaine.**

Théâtre du Jeu de Paume : la grâce et le mystère se font architecture



ACIM – Vie de l'association, le passeur...



Le président sortant, dans son difficile exercice de passage (protégé de relais). S'ils ont été plusieurs à se saisir de l'idée, personne n'a encore osé s'y aventurer tout seul.



A l'accueil exotique que nous a réservé le gardien du Conservatoire, succède la disponibilité et la cordialité de son directeur : Michel Camatte.



- L'accord subtil de Johanne Flavigny (piano) et de Jean-Pierre Caens (saxophone).





Le soir venu, la chorale « Le chœur de l'Horloge »...

- ... fait tourner les chaises et les têtes, afin de nous amener à une autre écoute. Où faut-il s'inscrire ?



- Le duo improvisé de *Fabien Paris* à la guimbarde japonaise et au genggong d'Indonésie et de *mézig* au saxophone.
- *Il nous a fallu partir sous les cieux d'Aix-en-Provence pour entamer ce dialogue musical.*

- *L'exquis trio d'Emmanuelle Mayet (soprano, mezzo-soprano et guitare), invite l'Italie dans l'horizon musical des RNBM.*



Jeudi 1^{er} avril

- La Vidéothèque d'Art Lyrique et de Danse partage la richesse de ses collections sous l'œil gourmand de l'Ina.

- Arcade, l'agence régionale des arts du spectacle, tire les fils de l'information documentaire, afin des les rendre accessibles sur la toile.



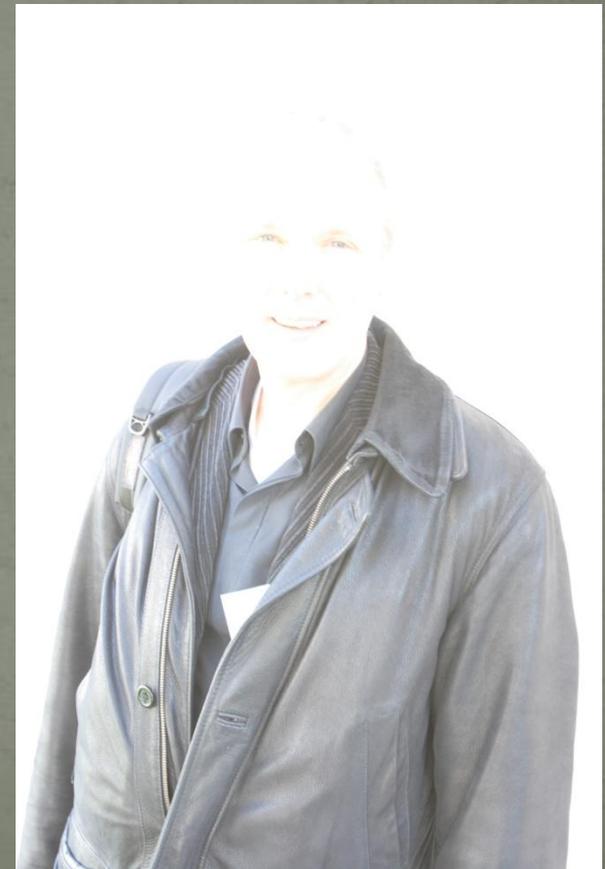
Histoire de la compression dynamique audio Gilles Rettel

- « Pourquoi tant de haine ? » Gilles Rettel faisant allusion à l'agressivité d'une émission de radio sur NRJ.
- La compression dynamique outil de création ou de nivellement.
- Avec ou sans miroir ? Avec ou sans compression ?
- les Stooges ? « Loudness war » : la guerre au volume, quelque que soit les conséquences artistiques.
- Si la musique s'écoutait avec les yeux



Histoire de la compression dynamique audio Gilles Rettel

- L'absence de nuances entre les niveaux forts ou faibles nous donne une image auditive avec un contraste extrême composé seulement de noir et blanc.
 - Au point d'éblouir l'oreille, de ne plus lui permettre de respirer.
 - Supercompression = surexposition énergie maximale, mais gommage de toutes les aspérités.
 - Si le silence est nécessaire à la musique, peut-on dire la même chose de la compression dynamique ?
 - Où commence et s'arrête la création dans l'utilisation de la compression ?
- ... nos oreilles seraient éblouies.



Ateliers : se mobiliser

Besoin d'échanger ?

- La médiathèque contribue à l'émergence des artistes (projet Emergence).
- Omnivores, univores ou médiavores (liste de média concoctée par les bibliothécaires).



- **Discolab** : un outil qui synthétise l'actualité musicale du net, simplifier la veille musicale, contribuer à l'échange d'informations.
- **Avec une question** : bibliothèque innovante ou bibliothécaire militant ? Comment exister dans les réseaux d'échange à partir de sa médiathèque ?
- **Prendre place au sein des réseaux sociaux** Facebook (groupes d'échange...), Twitter (diffusion d'information, partage...). Une carte à jouer pour mettre en place une communauté d'échange d'information en temps réel.

- Se constituer un bouquet d'outils au sein des réseaux sociaux, dans quel vase le mettre (chez soi, à la médiathèque), et puis surtout à qui l'offrir ?



Besoin de mémoire ?

- **Journalisme sonore** : produire et éditer des traces de la mémoire sonore ou contextualisée.
- **Préserver les matériaux bruts de la mémoire**, afin de pouvoir passer à un niveau éditorial.
- **Convergence des institutions par-delà leur missions spécifiques** (réseaux, portail du patrimoine oral ...).



Ateliers : se mobiliser

Besoin de médiation ?

- Il n'y a pas de modèle de médiation prédéfini, il s'agit de le réinventer à chaque fois et partout.
- Créer des espaces, des aspérités, à travers lesquels les usagers pourront avoir prise sur la musique.



Ateliers : se mobiliser

- Besoin d'espaces ?



- Gagner de la place ?
Sauvegarder le lieux ?
- Créer ou élargir un espace de convivialité.
- Comment gérer ce besoin d'espace ?
- Partager ses goûts par la médiation des documents eux-mêmes.

Furigraphier le vide, Art et poésie touareg pour le IIIe millénaire

- Hélène Claudot-Hawad, directrice de recherche au CNRS (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman), anthropologue
- Où le « clapotis de l'univers » murmure et hurle l'urgence d'un peuple et d'une façon d'être à nos oreilles.



- Un chapelet de tragédies pour toucher le ciel lyrique éclairé ce soir-là par les « autres étoiles » de la mezzo-soprano Anna Caterina Antonacci et l'orchestre Les Siècles, sous la direction musicale de François-Xavier Roth.



Pratiques culturelles des Français en matière de musique à l'ère numérique / Philippe Coulangeon, chargé de recherche CNRS à l'Observatoire sociologique du changement

- Les goûts musicaux sont un excellent marqueur social, la musique comme miroir : « Dis-moi ce que tu écoutes, je te dirai qui tu es. »
- Question des conséquences de reproductibilité numérique des contenus / enjeu.



- **La musique un bien non rival ?** Ce qui revient à dire que la consommation d'un consommateur A, n'affecte pas celle d'un consommateur B.
- Montée de la diversité des pratiques et des goûts.
- L'éclectisme des goûts = nouvelle frontière de la légitimité culturelle = nouvel horizon de légitimité culturelle.



- Banalisation technologique de l'écoute de musique.
Multiplication des formes d'écoute nonchalantes.
- « **La musique est devenue l'art décoratif par excellence** ». On peut croiser Stravinsky ou Vivaldi dans l'ascenseur.
- La notion de gradient de diversité, distingue les happy few de la culture : c'est peut-être moins la proximité avec le répertoire savant, que le cumul des pratiques culturelles qui permet de se distinguer.
- « **Les happy few de la culture sont omnivores** », les exclus de la culture seraient univores (cf. univers des fans).
- La légitimité correspondrait à notre aptitude à franchir les frontières symboliques entre les différents répertoires.
- L'éclectisme s'est « élitisé ».
- Difficile aujourd'hui d'identifier des répertoires que l'on pourrait qualifier de populaire.
- La surabondance de l'offre fabrique de « l'omnivorité ».
- La marginalité relative de la musique dans l'environnement scolaire. Le monde scolaire n'est plus majoritairement d'héritiers.
- Le téléchargement est très fortement marqué par un gradient générationnel.
- L'emprunt de CD en médiathèque : une pratique en voie de devenir marginale.
- L'éclectisme ne serait-il qu'un mirage ?
- Indicateurs de pratiques d'écoute ou indicateurs de goûts. **La diversité des pratiques ne recouvre pas une diversité de goût.**

Les artistes à l'ère numérique : présentation de l'étude « Artistes 2020 : variations prospectives » publiée par l'IRMA et l'ADAMI / Gilles Castagnac, directeur de l'Irma

- Positionner l'artiste dans l'ère du numérique.
- La manière dont le numérique s'empare de la musique connaît 2 phases : changement en terme de support (disque compact), changement en terme de diffusion (Internet).
- Y-aura-t'il encore des artistes en 2020 ? Oui, bien sûr, mais ils seront différents de ceux qu'on connaît aujourd'hui.
- L'accélération de ces transformations est déterminante.
- Il y aura plus d'artistes, mais ce surnombre pose question.
- **L'irruption d'Internet et la démocratisation des outils de création dans les pratiques ouvre les possibilités d'un monde où tout le monde serait artiste.**



- Ce qui pose la question de la reconnaissance . **Comment se faire connaître ?**
Comment conserver un statut spécifique ?
- **L'artiste devient banal.**
- Le partage des revenus : la longue traine (allongement des petites sources), l'affirmation du star système, avec de moins en moins de classes moyennes au niveau des artistes.
- Tous artistes, mais tous chômeurs !
- Avec le net on est passé à une économie de l'attention, la concurrence ne s'y porte pas sur les produits, mais sur le « temps de cerveau disponible ».
- Rappelons que l'incertitude peut être facteur de la création artistique. Cf. « S'accomplir dans l'incertain ».
- Distinguer entre l'artisanat et l'art monnaie.
- **Notion de « consommacteur ».**



Comment les bibliothèques
peuvent-elles exister sur la scène
numérique ? Sans scier "scier la
branche" des collections
physiques sur laquelle elles se
sont assises ?

ou de la musique autrement.

Car les outils mis en place offrent des possibilités de découverte infinies.

La médiation est déjà virtuelle (site de recommandation), et le sera de

plus en plus... Du moins si les bibliothèques y trouvent ou prennent leur place.

Notre rôle : légitimer un contenu, une pratique, mais aussi donner prise au goût.

La question du public sera de plus en plus comment s'y retrouver, sans être pour autant emporté par les flux.

Il est important pour nous de donner accès à la musique là où elle se trouve, d'être en lien avec nos publics là où ils sont présents.

Pour cela il s'agit de se doter d'un équipement adapté à nos besoins (débit, environnement technologique).

Vivre ensemble sur Internet ?

Faire en sorte que travailler en direction d'un public virtuel ou à distance, ait la même légitimité que de travailler pour son public de proximité. Est-ce qu'un tel objectif est compatible avec les bibliothèques territoriales.

Conclusion

- « Comment être nomade aujourd'hui ? Comment poursuivre la marche qui multiplie les horizons ? Comment occuper le vide ? »
- Réponse du philosophe à cette pensée nomade qui ne connaît pas les douanes : « Il n'y a de localité qu'intérieure. Il n'y a de lieux que ceux que je porte en moi. » Parmi ces lieux auxquels nous avons donné abri à différents moments de notre vie, il y a eu, faisons en sorte qu'il y aura, les bibliothèques musicales.

- Lion 1 : « Au fait t'as pu voir sur Twitter qui était le nouveau président de l'ACIM ? »

- Lion 2 : « Oh, tu sais, même Twitter ne va pas plus vite que la musique ! »

